

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 11 (1929)

Nachruf: Hendrik Antoon Lorentz : 1853-1928 : membre honoraire depuis 1900
Autor: Schidlof, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

leurs notices biographiques à la plume de MM. A. Schidlof, L. W. Collet et Marc Cramer que nous remercions ici de leur obligeance. Enfin, en décembre, la Société a perdu un de ses membres associés, M. Georges Frütiger¹.

Eug. BUJARD.

Hendrik Antoon LORENTZ

1853-1928

Membre honoraire depuis 1900.

Né le 18 juillet 1853 à Arnhem, docteur en philosophie dès 1875, professeur de physique mathématique à l'Université de Leyde pendant la majeure partie de sa vie, H. A. Lorentz s'est éteint, au début de l'année 1928, à Haarlem, en pleine gloire, laissant la science enrichie d'une moisson abondante de découvertes dues à ses travaux et à son enseignement. En effet, la physique contemporaine lui doit en bonne partie sa structure actuelle.

Continuateur de l'œuvre de J. Cl. Maxwell et de L. Boltzmann qui, moins favorisés par le sort, n'ont pas connu l'éclatant succès de leurs géniales conceptions, l'éminent physicien hollandais s'est attaché surtout à l'étude des relations entre la matière et le rayonnement. Son analyse détaillée de l'action exercée par un champ magnétique sur les particules chargées qui interviennent dans l'émission et l'absorption de la lumière a inspiré la découverte de l'effet magnéto-optique de Zeeman, qui constitue actuellement un puissant moyen d'investigation de la mécanique intra-atomique. Plus grand encore a été le retentissement des travaux concernant l'influence du mouvement des corps sur la propagation de la lumière qui ont conduit, au début du XX^e siècle, à une transformation radicale des bases de la physique théorique.

En rapportant à l'éther immobile les équations de l'électromagnétisme, Lorentz avait formulé une théorie « absolue »

¹ Conformément à l'usage, la partie administrative de ce rapport est déposée aux Archives de la Société.

selon laquelle les lois des phénomènes électromagnétiques et optiques observés sur la terre avec des sources terrestres ne devaient contenir aucun terme de premier ordre décelant le « vent d'éther ». La célèbre expérience de Michelson et Morley ayant démontré que les effets de second ordre prévus par la théorie absolue sont également inexistants, le physicien hollandais établit les équations de la transformation dite de Lorentz qui ont abouti au principe de relativité restreinte d'Einstein.

Toutes les questions de la physique théorique, les principes de la mécanique, les théories moléculaires et électroniques, la mécanique statistique, les lois thermodynamiques du rayonnement, ayant formé le sujet de ses études, il est absolument impossible de donner dans cette notice une idée de l'étendue et de l'importance de l'œuvre de Lorentz. Beaucoup de ses publications originales, entre autres toutes celles qui ont paru dans les Archives Néerlandaises de Haarlem, sont écrites en français. Il en est de même du rapport sur la « Théorie des phénomènes magnéto-optiques récemment découverts », qu'on trouve dans les Mémoires du Congrès international de Paris (1900).

Aucun physicien n'ignore la belle conférence faite par Lorentz à Paris en décembre 1923, intitulée « l'ancienne et la nouvelle mécanique », publiée dans le livre du Cinquantenaire de la Société française de Physique. La lecture de ce petit chef d'œuvre pourrait offrir à ceux qui n'ont pas connu l'éminent savant comme un reflet du charme incomparable qui émanait de sa personne. Aussi Lorentz était-il aimé comme nul autre par les savants de toutes les nations. Tous le considéraient comme un des leurs, avec raison puisqu'il avait directement contribué par des œuvres publiées en français, en allemand, en anglais, au progrès de la physique dans chaque pays.

Doué d'un esprit merveilleusement vif et pénétrant, Lorentz unissait à une compétence incontestée, beaucoup de douceur et de bienveillance. Il était donc mieux qualifié que n'importe qui pour diriger et pour orienter les discussions scientifiques et très apprécié comme président du Conseil de l'Institut Solvay, dont il animait les séances par des remarques incisives et des improvisations lumineuses.

Au cours des dernières années, Lorentz était souvent l'hôte de Genève, car il était un membre très actif de la Commission internationale de Coopération intellectuelle, aujourd'hui cruellement atteinte par sa disparition.

A. SCHIDLOF.

John HORNE

1848-1928

Membre honoraire depuis 1920.

Né en 1848, John Horne fut élevé à Glasgow où il fit ses études universitaires. Il entra au Service Géologique d'Ecosse en 1867 et fut dirigé sur le terrain par N. B. Peach avec qui il se lia d'amitié. C'est à ces deux amis que nous devons les grands progrès de la Géologie en Ecosse dans la dernière partie du siècle passé. On peut même dire que Peach et Horne ont été les pionniers de la Tectonique moderne.

A la suite des travaux de Lapworth, le fondateur de la tectonique en Ecosse, il était nécessaire de reprendre en détail la géologie des Southern Uplands pour se rendre compte de la valeur des idées nouvelles et quelque peu révolutionnaires émises par ce maître d'école de Galashiels. Peach et Horne furent chargés de ce travail ! Leurs résultats publiés en 1899, démontrèrent le bien fondé des nouvelles idées de Lapworth. Leur mémoire est considéré comme un modèle du genre.

Pendant leurs vacances, Peach et Horne, changeaient de sujet de recherches. C'est ainsi qu'ils étudièrent le glaciaire de Caithness, des Orkneys et des Shetland. Horne voulut toujours beaucoup d'intérêt à l'étude des phénomènes glaciaires et fut un des premiers à décrire les phénomènes d'érosion glaciaire.

Mais c'est dans la région sauvage des North-West Highlands que Peach et Horne trouvèrent des problèmes tectoniques dont la solution devait à jamais les rendre célèbres et les placer au premier rang des géologues de leur temps. En 1883, déjà, ils arrivent à convaincre Sir Archibald Geikie, leur chef, de la valeur de la théorie des charriages sur la base de leurs levés